

ARCHEOLOGIE DE NOTRE VILLAGE & ALENTOURS

L'occupation humaine est attestée sur le territoire de nos communes depuis la préhistoire : des trouvailles nombreuses des époques paléolithique et néolithique ont été faites dans nos champs : pierres polies, haches, meules, etc.

Mais ce sont les peuples celtes et gallo-romains, Sénon, Carnutes et Parisi, qui ont laissé de nombreux vestiges de leur activité agricole, commerciale et guerrière. Ils nous ont légué l'exploitation céréalière de la riche terre de Beauce.

Aux lieux-dits Saint Victor et le Bois d'Aubray, des traces de constructions gallo-romaines ont été repérées par prospection aérienne. En effet, Saint Escobille est traversé par une voie gallo-romaine qui part du Nord-Est des Grandes Vignes et Bois Perrichon, longe le cimetière, la place de l'église, le château d'eau, les Guigniers, le stade se dirige vers la Gare et Guillerville, pour rejoindre Oysonville et Allaines, grand carrefour de 8 voies gallo-romaines dans les premiers siècles de notre ère.

A quelques dizaines de mètres du site, un important et certainement très riche établissement gallo-romain, la villa de Tortelaine-Lévériot, se dressait avec résidence, bâtiments agricoles, dépendances, enclos et même un fanum, lieu consacré à une divinité locale. Des traces de construction sont repérées jusqu'au lieu-dit la Pierre Jaune en direction de Mérobert. Ces ruines portaient encore le nom de « château » en 1883 lors de la découverte de deniers du 3^e siècle après J-C dans un vase à goulot en céramique noire assez fine (haut. 14 cm). Ce vase renfermait 356 deniers antoniens entre 211 et 267 apr. J.C., 2 de Caracalla, 5 ou 6 Julia Maesa, 6 Sévère Alexandre, 80 Gordien III, 30 Philippe, 10 Otacilie, 3 ou 4 Philippe II, autant de Trajan Dèce, 5 ou 6 Estrucille, 5 Trébonien Galle, 4 Gallien, autant de Salonin I posthume.

Plusieurs villae gallo-romaines plus modestes ont été repérées par la prospection aérienne archéologique : Guillerville et Bois de Vierville pour Saint Escobille, Grange aux Moines et Poirier d'Auge ou d'Orange pour Congerville-Thionville. Des restes de murs de bâtiments gallo-romains sont attestés à Châlo-Saint-Mars : Le Four Blanc ; Le Chêne ou Terre à Pois ; Les Férès ; La Haute Borne ; Vallée de Guerville ; Les Trembles ; Le Muid Long ; La Fouche Verte ou Bois Pointu ; au Plessis St Benoist : La Grande Borne ; à Authon-la-Plaine : La Petite Campagne et le Pain perdu.

Des sépultures gauloises ont été trouvées au lieu-dit le Bois des Vignes à Congerville-Thionville.

Mérovingiens et Carolingiens ont aussi marqué notre terre : à Congerville-Thionville, au lieu-dit les Terreaux découverte d'une boucle de ceinture fin VI^e/ début VII^e siècle ; à Châlo-Saint-Mars, le Beaumont, 300 à 400 pièces du IX^e siècle.

Le Moyen-âge a construit nos magnifiques églises et les siècles suivants les ont embellies et modifiées (Saint Denis-(*Saint Nicaise*) (XII^e s.) à Saint Escobille. Certaines sont inscrites ou classées monuments historiques : Saint Aubin (XII^e sur l'emplacement d'un temple du VII^es.) à Authon-la-Plaine (inscrite) ; Saint Médard (XII^es.) (classée dès 1926) à Châlo-Saint-Mars ; la commanderie des

Templiers (XII^e s.) et Saint Aignan-Sainte Apolline (XI^es.) (classée dès 1926) de Chalou-Moulineux ; Saint Thomas de Canterbury (XIII^e s.) (classée) à Moulineux.

Le Manoir du Tronchet (XVIII^e s.) (en partie inscrit) et la chapelle seigneuriale du Grand château (XIX^es.) (inscrite) à Châlo-Saint-Mars.

L'époque moderne a construit de nombreux moulins liés à l'activité de production de blé de qualité ! Bois Madame ou Moulin des 4 oies à Mérobert ; Moulin à vent de La Patoulioterie à Guillerville ; Les deux Muïds à Paponville.

Nous pouvons dénombrer 60 sites répertoriés par le service d'archéologie régional d'Ile-de-France sur l'ensemble des communes de Saint Escobille, Mérobert, Plessis-Saint-Benoist, Authon-la-Plaine, Châlô-Saint-Mars, Chalou-Moulineux et Congerville-Thionville. Il faudrait faire les mêmes recherches pour Garancière et Oysonville.

Toute cette richesse archéologique atteste de notre très ancienne vocation agricole céréalière. Nos ancêtres nous ont légué un patrimoine. Nous nous devons de le transmettre à nos descendants.

Le site du « Bois de l'épreuve » est un lieu maudit : repaire de brigands de la célèbre bande des chauffeurs d'Orgères au XVIII^e siècle, mais aucune preuve archéologique n'atteste de son emploi pour des ordalies ou autres supplices.

Je conclurai avec l'humour de Pierre DAC : « L'avenir, c'est du passé en préparation ».

Jean-Pierre LIENASSON
10 01 2018.

SAINT ESCOBILLE

Un itinéraire antique traverserait la commune du sud au nord avec deux options. La première option correspondrait à la route départementale, diverticule ouest de la R.D. 333^e, à la limite sud de la commune, qui joint *Guillerville, Paponville* et se termine au nord du territoire par un chemin. La deuxième option correspondrait au prolongement de la R.D. 333^e, sous l'appellation, *Voie Romaine*, qui passe par *la Gare*, et traverse le bourg en longeant le château d'eau et la place de l'église. Elle sortirait du bourg en longeant le cimetière à l'ouest et se prolongerait au nord par le chemin qui dessert *Bois Perrichon* et les *Grandes Vignes*. (BARRAT. Monographie de l'instituteur ; 1899 .p.5 . J.L. PRETER. J.MARONNE ; Société Littéraire de Dourdan ; bulletin n°24 ; juin 1992, p. 10-49)

Au nord du bourg, au cours de prospections aériennes en août 1985, D. GIGANON a repéré des traces qu'il attribue à des enclos circulaires avec fosses internes. Age du bronze ? (D. GIGANON, Archéologie aérienne du Sud Ouest de Paris ; Revue 102 ; 1998, p. 23-26, n°16 (cliché).

Au lieu-dit, les *Guigniers*, lors d'une prospection aérienne le 02 07 1999, F. BESSE a repéré des traces qu'il attribue à un enclos quadrangulaire protohistorique (F. BESSE ; rapport, 1999, p. 120-121, clichés.)

Au lieu-dit le *Bois de Vierville*, avant 1983, G. et J. HOUDOUIN, cultivateurs, ont découvert une meule (diam : 0.37m ; épais. 0.10m et diam. Trou : 5 cm), un fragment de col d'une « grosse poterie » et une monnaie depuis perdue. Le 21 01 1984, A. GARRIOT, en prospection, a découvert des fragments de *tegulae* (tuile) et *imbrices* (tuile imbriquée) et d'autres fragments de céramiques gallo-romaines (A. GARRIOT, 1984, p90 ; Fonds manuscrits, s.d.a, S.R.A.)

Au lieu-dit le *Bois Plaisant*, au cours de prospections aériennes en octobre 1984, D. JALMAIN a repéré des traces à l'ouest d'une hypothétique voie romaine (cf. supra) (D. JALMAIN, Dossier prospections aériennes, 1997- 2000).

* * *

Nous rappelons que les fouilles archéologiques sont affaire de spécialistes et que les traces laissées par nos ancêtres sont de très fragiles témoignages qui disparaissent irrémédiablement s'ils sont recherchés sans méthodologie rigoureuse. Ce ne sont que des « trésors » culturels sans valeur vénale. Ils nous apportent grâce au travail des historiens sérieux la connaissance de nos origines. Le pillage amateur est donc catastrophique pour le savoir et le patrimoine commun.

* * *